

## **Jean DUBOS (1926-2020)**

Jean Dubos, de la section 4, nous a quittés le 27 septembre dernier, à l'âge de 94 ans. Trop modeste et trop effacé, il aurait mérité mieux que de terminer sa carrière académique comme correspondant.

C'était d'abord un statisticien, auteur d'un gros ouvrage en cinq volumes sur la « méthodologie économique et techniques statistiques ». Hélas, ce livre n'a pas eu le même succès que le fracassant « Méthodes statistiques de l'économétrie » d'Edmond Malinvaud, auquel il est pourtant apparenté. Les agronomes ont toujours eu une méfiance peu justifiée pour les techniques quantitatives. Il n'en demeure pas moins que ce livre est une source importante de documentation sur la statistique mathématique adaptée au contexte agronomique.

De fait, à côté de ses travaux méthodologiques, Jean Dubos s'est aussi intéressé au « terrain » : d'abord, aux caves coopératives, parce qu'il était impossible d'être affecté au laboratoire d'économie rurale de l'INRA à Montpellier (où il avait été nommé assistant en 1956, après quelques années dans un centre de gestion) sans s'intéresser aux caves coopératives, et ensuite parce que c'était un excellent terrain d'application de ses méthodes quantitatives. En particulier, il a publié le premier indice des cours du vin à la production, et participé aux discussions qui avaient cours alors sur la coordination des producteurs de vin des deux bords de la Méditerranée.

Plus généralement, en collaborant avec les centres de gestion, il a participé à de nombreux travaux sur la gestion des exploitations et sur la régulation des marchés agricoles, travaux qui n'ont pas été sans influence sur les politiques agricoles de l'époque, en particulier sur les débuts de la PAC (Il a souvent travaillé avec le commissariat au Plan, où il était bien reçu).

Naturellement, ces orientations ne lui ont pas valu que des compliments, en particulier de la part des marxistes qui méprisaient toute approche quantitative, et auraient bien voulu, en dépit des efforts de Denis Bergman, prendre le contrôle de l'INRA Economie. Or, du fait de son âge, Dubos était un successeur possible à Denis Bergman, et les marxistes n'en voulaient à aucun prix. A défaut d'en faire son successeur, Bergman nomma Jean Dubos à la tête du laboratoire d'économie rurale de Montpellier en 1962. Il devait y rester jusqu'en 1972, date à laquelle il prit la charge d'un nouveau laboratoire créé à Toulouse, et cela, jusqu'à sa retraite.

C'est donc un esprit modeste mais indépendant que nous perdons avec lui. Que sa mémoire, au moins, soit dignement conservée !

**Jean-Marc BOUSSARD**

Membre émérite de la section Sciences humaines et sociales